

Devoir Surveillé 06 - Eléments de Correction

Exercice 1

L'équation (1) : $xy'' + 2y' - xy = 4xe^x$ est définie sur $I = \mathbb{R}_+^*$ ou $I = \mathbb{R}_-^*$.

1. L'application z est deux fois dérivable (produit de fonctions dérivables).

Comme $z = xy$, $z' = y + xy'$, $z'' = 2y' + xy''$. (1) devient :

$$(2) : z' - z = 4xe^x$$

2. (a) Soit P un polynôme de degré n tel que $z : x \mapsto P(x)e^x$ est solution de (2).

$$\text{En dérivant, il vient : } \begin{cases} z(x) = e^x P(x) & -1 \\ z'(x) = e^x (P(x) + P'(x)) & 0 \\ z''(x) = e^x (P(x) + 2P'(x) + P''(x)) & 1 \end{cases}$$

Comme e^x ne s'annule pas, P convient ssi $(3) : 2P'(x) + P''(x) = 4x$

Soit n le degré de P :

— Si $n < 2$, alors $2P' + P''$ est constant, donc ne convient pas.

— Donc $n \geq 2$ et alors $\deg(P' + P'') = n - 1$ d'où la condition $n - 1 = 1$

CONCLUSION

$$\boxed{\text{Si } P \text{ convient, alors } \deg(P) = 2}$$

(b) On cherche donc P sous la forme $P(x) = ax^2 + bx + c$.

La condition (3) se traduit en $2(2ax+b)+2a = 4x$ soit $4ax+2(a+b) = 4x$.

c est quelconque. Par identification, avec $c = 0$, il vient $\boxed{P(x) = x^2 - x}$

3. L'équation (2) est linéaire, du second ordre, à coefficients constants.

— L'équation caractéristique $t^2 - 1 = 0$ a pour solutions $t = \pm 1$.

Les solutions de l'ESSMA sont $z(x) = Ae^x +$

Be^{-x} $A, B \in \mathbb{R}$

— La question précédente nous donne une solution particulière : $x \mapsto (x^2 - x)e^x$

La linéarité donne les solutions (par addition) $\boxed{z : x \mapsto Ae^x + Be^{-x} + (x^2 - x)e^x}$

Les solutions de (1) sur I sont $y : x \mapsto \frac{z(x)}{x}$, soit

$$\boxed{z : x \mapsto \frac{Ae^x + Be^{-x}}{x} + (x - 1)e^x}$$

4. (a) Les calculs précédents sont valables sur \mathbb{R}_+^* et sur \mathbb{R}_-^+ (il suffit de changer les valeurs des constantes A et B).

$$\text{Prenons donc } f(x) = \begin{cases} \text{si } x < 0 & z(x) = \frac{A_1 e^x + B_1 e^{-x}}{x} + (x - 1)e^x \\ \text{si } x > 0 & z(x) = \frac{A e^x + B e^{-x}}{x} + (x - 1)e^x \end{cases}$$

et voyons s'il est possible de donner une valeur à $f(0)$ telle que :

— f continue en 0 :

— quand $x \rightarrow 0^+$:

$$\diamond (x - 1)e^x \rightarrow -1$$

$$\diamond \frac{Ae^x + Be^{-x}}{x} = \underbrace{\frac{A(e^x - 1) + B(e^{-x} - 1)}{x}}_{\rightarrow A - B} + \frac{A + B}{x} \text{ a une li-}$$

mite infinie,

sauf si $A + B = 0$, cas où $f(x) \rightarrow A - B =$

$2A$

— Le même raisonnement s'applique quand $x \rightarrow 0^-$.

Il faut poser $f(0) = 2A$ avec les conditions $B_1 = B = -A_1 = -$

— f est dérivable en 0 : sous les conditions précédentes

$$\begin{cases} f(x) = A \frac{e^x - e^{-x}}{x} + (x - 1)e^x & \text{si } x \neq 0 \\ f(0) = 2A - 1 \end{cases}$$

On peut alors vérifier que cette fonction est :

— dérivable en 0 avec $f'(0) = 0$

— deux fois dérivable en 0, la valeur $f''(0) = \frac{2A}{3} + 1$ importe peu

— vérifie (1) pour $x=0$

CONCLUSION

$$\boxed{\text{sur } \mathbb{R} : \begin{cases} f(x) = A \frac{e^x - e^{-x}}{x} + (x - 1)e^x & \text{si } x \neq 0 \\ f(0) = 2A - 1 \end{cases}}$$

(b) La condition initiale $y(0) = 0$ conduit immédiatement à

$$\boxed{A = \frac{1}{2}}$$

Exercice 2

Notons que f est bien une application de \mathbb{C}^* vers \mathbb{C} puisque tout complexe non nul admet une image unique qui est un complexe.

1. (a) Recherchons tous les antécédents z d'un élément quelconque $u \in \mathbb{C}$:

$$f(z) = u \Leftrightarrow \begin{cases} z \neq 0 \\ z + \frac{1}{z} = u \end{cases} \Leftrightarrow \begin{cases} z \neq 0 \\ z^2 - uz + 1 = 0 \end{cases} \Leftrightarrow z^2 - uz + 1 = 0 \text{ (E)}$$

(puisque $z = 0$ n'est pas solution de (E))

Or une telle équation admet toujours deux solutions complexes (éventuellement confondues si le discriminant $u^2 - 4$ est nul, c'est-à-dire quand $u = \pm 2$).

Ainsi, 2 et -2 admettent un unique antécédent
tous les autres complexes admettent exactement 2 antécédents

(b) f est donc surjective (existence d'un antécédent) mais n'est pas injective (deux complexes distincts ont parfois la même image)
 f est surjective et non injective

(c) $\mathcal{U} = \{z \in \mathbb{C} \mid |z| = 1\}$ est représenté par le cercle trigonométrique.
Que peut-on dire de l'image d'un élément de \mathcal{U} ? si $|z| = 1$ alors
 $z = e^{i\theta}$ et $z + \frac{1}{z} = e^{i\theta} + e^{-i\theta} = 2 \cos \theta \in [-2, 2]$ d'où $f(\mathcal{U}) \subset F$

Inversement, étudions les antécédents de $u \in [-2, 2]$. Ils sont solutions de l'équation (E) du second degré $z^2 - uz + 1 = 0$, de discriminant $\Delta = u^2 - 4 \leq 0$. On obtient $z = \frac{u \pm i\sqrt{4-u^2}}{2}$ qui sont toutes deux ¹ de module 1.

Ceci prouve que $f(z) \in F \Rightarrow z \in \mathcal{U}$

(d) **g est une application :**
Il est clair que $z \in \mathcal{D} \Rightarrow z \neq 0$ donc z admet une image unique $f(z) = z + \frac{1}{z} \in \mathbb{C}$.

D'autre part, la question précédente prouve que $f(z) \notin F$ (dans le cas contraire, il faudrait $z \in \mathcal{U}$, soit $|z| = 1$ qui est impossible dans \mathcal{D}).

$g : \mathcal{D} \rightarrow \mathbb{C} - F$ est une application

g est bijective :

pour cela, montrons que tout élément $u \in \mathbb{C} - F$ admet un antécédent et un seul dans \mathcal{D} . Reprenons le calcul du **1-a** :

- tout complexe u admet deux antécédents z_1 et z_2 qui sont les solutions de l'équation (E) : $z^2 - uz + 1 = 0$.
- Comme $u \notin F$, la question précédente montre que $|z_1| \neq 1$ et $|z_2| \neq 1$.
- D'autre part, le produit des racines : $z_1 z_2 = 1$ montre que $|z_1| |z_2| = 1$ donc, l'une d'elles (et seulement une) a un module inférieur à 1

CONCLUSION g est une bijection

2. Recherche des polynômes tels que $f(z^n) = P_n(f(z))$

(a) — $n=0$: la condition devient $f(1) = P_0(z + \frac{1}{z})$ soit $2 = P_0(z + \frac{1}{z})$.
Il suffit de prendre $P_0(X) = 2$

1. Ces deux solutions sont distinctes sauf dans le cas $u = \pm 2$.)

— $n=1$: La condition devient $f(z) = P_1(z + \frac{1}{z})$ soit $z + \frac{1}{z} = P_1(z + \frac{1}{z})$. Il suffit de prendre $P_1(X) = X$

— $n=2$: La condition devient $f(z^2) = P_2(z + \frac{1}{z})$ soit $z^2 + \frac{1}{z^2} = P_2(z + \frac{1}{z})$.
En remarquant que $(z + \frac{1}{z})^2 = z^2 + 2 + \frac{1}{z^2}$ Il suffit de prendre $P_2(X) = X^2 - 2$

(b) Nous venons d'amorcer une récurrence. Montrons l'hérédité :
si, pour $n \geq 2$, $f(z^n) = P_n(z + \frac{1}{z})$ et $f(z^{n-1}) = P_{n-1}(z + \frac{1}{z})$, alors
 $f(z^{n+1}) = z^{n+1} + \frac{1}{z^{n+1}} = (z + \frac{1}{z})(z^n + \frac{1}{z^n}) - z^{n-1} - \frac{1}{z^{n-1}}$
montre que $f(z^{n+1}) = (z + \frac{1}{z}) P_n(z + \frac{1}{z}) - P_{n-1}(z + \frac{1}{z}) = P_{n+1}(z + \frac{1}{z})$
en prenant $P_{n+1}(X) = X P_n(X) - P_{n-1}(X)$

d'où l'existence de P_{n+1} et la formule de récurrence.

Remarque : Si deux polynômes P_n et Q_n vérifient

$$\forall z \in \mathbb{C}^* \quad f(z^n) = P_n(f(z)) = Q_n(f(z))$$

alors le polynôme $P_n - Q_n$ est nul puisqu'il s'annule pour une infinité de valeurs (tous les complexes de $f(\mathbb{C}^*) = \mathbb{C}$), d'où l'unicité.

On applique la formule pour calculer P_3 :

$$P_3(X) = X P_2(X) - P_1(X) = X(X^2 - 2) - X \text{ qui donne } \span style="border: 1px solid black; padding: 2px;"> $P_3(X) = X^3 - 3X$$$

(c) Les premiers termes semblent montrer que $\deg(P_n) = n$
 P_n à la parité de n

Ceci se confirme facilement par récurrence :

- $P_{n+1}(X) = \underbrace{X}_{\deg 1} \underbrace{P_n(X)}_{\deg n} - \underbrace{P_{n-1}(X)}_{\deg n-1 < n+1}$ est bien de degré $n+1$
- si n est pair, alors P_{n+1} est impair puisque
 $P_{n+1}(-X) = (-X) P_n(-X) - P_{n-1}(-X) = -X P_n(X) + P_{n-1}(X) = -P_{n+1}(X)$
Démonstration semblable dans le cas "n impair".

3. (a) f étant surjective, tout complexe x peut se mettre sous la forme $x = f(z)$.
L'équation $P_n(x) = 0$ s'écrit alors

$$P_n(f(z)) = 0 \Leftrightarrow z^n + \frac{1}{z^n} = 0 \Leftrightarrow z^{2n} = -1$$

Sous forme trigonométrique il vient $|z| = 1$ et $2n \arg(z) \equiv \pi [2\pi]$, soit

$$z = e^{i\theta_k} \quad \text{avec} \quad \theta_k = \frac{\pi}{2n} + k \frac{\pi}{n}, \quad k \in \llbracket 0, 2n-1 \rrbracket$$

d'où
$$x_{n,k} = z + \frac{1}{z} = 2 \cos \theta_k, \quad \theta_k = \frac{1}{2n} + k \frac{\pi}{n}, \quad k \in \llbracket 0, n-1 \rrbracket$$

en effet : $\theta_{2n-1-k} = \frac{1}{2n} + (2n-1-k) \frac{\pi}{n} = -\frac{1}{2n} - k \frac{\pi}{n} = -\theta_k$ ont le même cosinus, et $k \in \llbracket 0, n-1 \rrbracket \Rightarrow \theta_k \in]0, \pi[$ où "cos" est injective (car strictement décroissante) donc les n solutions sont distinctes.

(b) Nous venons de voir que, sur l'intervalle utilisé, la fonction cosinus est décroissante. L'inégalité $x_{n,k} > x_{n-1,k} > x_{n,k+1}$ est équivalente à $\theta_{n,k} < \theta_{n-1,k} < \theta_{n,k+1}$, soit

$$\frac{1}{2n} + k \frac{\pi}{n} < \frac{1}{2(n-1)} + k \frac{\pi}{n-1} < \frac{1}{2n} + (k+1) \frac{\pi}{n}$$

qui se vérifie aisément.

CONCLUSION
$$\forall k \in \llbracket 0, n-2 \rrbracket, x_{n,k} > x_{n-1,k} > x_{n,k+1}$$

Exercice 3
Partie -A-

$$a \geq 0 \quad g_a(t) = t^a = e^{a \ln t}$$

1. La fonction exponentielle étant définie sur \mathbb{R} , il est clair que g_a est définie sur \mathbb{R}_+^*

Comme $\lim_{t \rightarrow 0^+} \ln t = -\infty$, la limite à droite en 0 est simple :

$$\begin{cases} a > 0 & g_a(t) \rightarrow 0 \\ a = 0 & g_a(t) \rightarrow 1 \\ a < 0 & g_a(t) \rightarrow +\infty \end{cases}$$

CONCLUSION
$$g_a \text{ se prolonge par continuité sur } \mathbb{R}_+ \text{ en } \begin{cases} g_0(0) = 1 & \text{si } a = 0 \\ g_a(0) = 0 & \text{si } a > 0 \end{cases}$$

Sur \mathbb{R}_+^* , g_a est de classe \mathcal{C}^∞ (composée de telles fonctions) et $g'_a(t) = \frac{a}{t} e^{a \ln t} = a t^{a-1}$ a une limite finie en 0^+ si $a-1 \geq 0$ (étude précédente). Dans ces conditions :

$$\left. \begin{array}{l} g_a \text{ définie, continue sur } \mathbb{R}_+ \\ g_a \text{ dérivable sur } \mathbb{R}_+^* \\ \lim_{t \rightarrow 0^+} g'_a(t) = l \in \mathbb{R} \end{array} \right\} \Rightarrow g_a \text{ de classe } \mathcal{C}^1 \text{ sur } \mathbb{R}_+ \text{ avec } g'_a(0) = l$$

CONCLUSION
$$\text{si } a \geq 1, g_a \text{ est de classe } \mathcal{C}^1 \text{ sur } \mathbb{R}_+ \text{ avec } \begin{cases} \text{si } a = 1 & g'_1(0) = 1 \\ \text{si } a > 1 & g'_a(0) = 0 \end{cases}$$

Note :
$$g'_a = a g_{a-1}$$

2. $a, b \geq 0$. Si $t \in [0, 1]$, alors $1-t \in [0, 1]$ donc $t \mapsto g_a(t) g_b(1-t)$ est continue (produit et composée de telles fonctions), donc intégrable.

CONCLUSION
$$a, b \geq 0 \quad I(a, b) = \int_0^1 g_a(t) g_b(1-t) dt \text{ est définie}$$

Le changement de variable (de classe \mathcal{C}^1) : $u = 1-t \quad du = -dt$ transforme l'intégrale $I(a, b) = \int_0^1 g_a(t) g_b(1-t) dt = -\int_1^0 g_a(1-u) g_b(u) du = I(b, a)$

$$I(a, b) = I(b, a)$$

3. Pour transformer $I(a+1, b)$, utilisons une intégration par parties :

$$\left\{ \begin{array}{l} g_{a+1}(t) = t^{a+1} \\ h(t) = \frac{1}{b+1} g_{b+1}(1-t) \end{array} \right. \quad \left\{ \begin{array}{l} g'_{a+1}(t) = (a+1)g_a(t) \\ h'(t) = -g_b(1-t) \end{array} \right. \quad \text{où } g_{b+1} \text{ et } h \text{ sont de classe } \mathcal{C}^1$$

permet d'écrire :

$$\begin{aligned} I(a+1, b) &= \int_0^1 g_{a+1}(t) g_b(1-t) dt \\ &= \left[-\frac{1}{b+1} g_{a+1}(t) g_{b+1}(1-t) \right]_0^1 + \frac{a+1}{b+1} \int_0^1 g_a(t) g_{b+1}(1-t) dt \\ &= \frac{a+1}{b+1} I(a, b+1) \quad (\text{car } a+1, b+1 > 0 \Rightarrow g_{a+1}(0) = g_{b+1}(0) = 0) \end{aligned}$$

CONCLUSION
$$I(a+1, b) = \frac{a+1}{b+1} I(a, b+1)$$

4. Nous avons
$$I(a, 0) = \int_0^1 t^a (1-t)^0 dt = \int_0^1 t^a dt = \left[\frac{t^{a+1}}{a+1} \right]_0^1 \quad I(a, 0) = \frac{1}{a+1}$$

En utilisant le résultat de **-A-3** sous la forme $\frac{b+1}{a+1} I(a+1, b) = I(a, b+1)$:

$$I(a, n) = \frac{n}{a+1} I(a+1, n-1) = \frac{n}{a+1} \frac{n-1}{a+2} I(a+2, n-2)$$

et, par une itération évidente :

$$I(a, n) = \frac{n}{a+1} \frac{n-1}{a+2} \cdots \frac{1}{a+n} \underbrace{I(a+n, 0)}_{= \frac{1}{a+n+1}} \quad I(a, n) = \frac{n!}{(a+1)(a+2) \cdots (a+n+1)}$$

5. En remplaçant (a, n) par $(p, q) \in \mathbb{N}^2$, il vient

$$I(p, q) = \frac{q!}{(p+1)(p+2) \cdots (p+q+1)} \quad \text{soit} \quad I(p, q) = \frac{p! q!}{(p+q+1)!}$$

6. Utilisons ceci pour calculer $J_{p,q} = \int_0^{\pi/2} \sin^{2p+1} \theta \cos^{2q+1} \theta d\theta$
 $= \int_0^{\pi/2} (\sin^2 \theta)^p (\cos^2 \theta)^q \sin \theta \cos \theta d\theta$

par changement de variable de classe \mathcal{C}^1 : $t = \sin^2 \theta \quad dt = 2 \sin \theta \cos \theta d\theta$

$$\text{il vient } J_{p,q} = \frac{1}{2} \int_0^1 t^p (1-t)^q dt \quad J_{p,q} = \frac{I(p, q)}{2} = \frac{p! q!}{2(p+q+1)!}$$

Partie -B-

$$a > 0 \quad f_a(x) = x \ln \left(1 - \frac{a}{x} \right)$$

1. f_a est définie pour $x \neq 0$ et $1 - \frac{a}{x} > 0 \Leftrightarrow \frac{x-a}{x} > 0$: $\mathcal{D}_{f_a} =]-\infty, 0[\cup]a, +\infty[$

2. Pour $0 < a < x$, encadrons $\ln(x) - \ln(x-a)$. Plusieurs méthodes sont possibles :
En utilisant les accroissements finis : "ln" étant de classe \mathcal{C}^1

$$\ln(x-a) = \ln(x) - a \frac{1}{c} \quad \text{où } 0 < x-a < c < x \Rightarrow \frac{a}{x} < \frac{a}{c} < \frac{a}{x-a}$$

CONCLUSION $0 < a < x \quad \frac{a}{x} < \ln(x) - \ln(x-a) < \frac{a}{x-a}$

en utilisant la concavité : la fonction "ln" étant concave, nous avons $\forall t > 0 \quad \ln t \leq t - 1$

(ceci se retrouve très rapidement en étudiant les variations de $\varphi : t \mapsto \ln t - t + 1$
 $\varphi'(t) = \frac{t-1}{t} \cdots$) qui donne $\ln(1 - \frac{a}{x}) \leq \frac{a}{x}$ et $\ln(1 + \frac{a}{x-a}) \leq \frac{a}{x-a}$

En intégrant : $x-a \leq t \leq x \Rightarrow \frac{1}{x} \leq \frac{1}{t} \leq \frac{1}{x-a}$ sur $[x-a, x]$ **etc...**

3. La fonction f_a est dérivable sur son ensemble de définition comme composée de telles fonctions (elle est même de classe \mathcal{C}^∞).

$$f'_a(x) = \ln \left(1 - \frac{a}{x} \right) + x \frac{1}{1 - \frac{a}{x}} \frac{a}{x^2} = \ln(x-a) - \ln(x) + \frac{a}{x-a}$$

D'après **-B-2**, $f'_a(x) \geq 0$ quand $0 < a < x$

x	a	$+\infty$
f'_a	$ $	$+$
f_a	$ -\infty$	$\nearrow -a$

Étude des branches infinies :

— $\lim_{a^+} f_a = -\infty$ n'est pas indéterminée \mathcal{C}_a présente une asymptote verticale $x = a$

— au voisinage de l'infini, $\ln \left(1 - \frac{a}{x} \right) \sim -\frac{a}{x}$
 donc $f(x) \sim -a \neq 0$

$\text{En } +\infty, \mathcal{C}_a$ présente une asymptote horizontale $y = -a$

4. Représentation des courbes $\mathcal{C}_1, \mathcal{C}_2, \mathcal{C}_3$:

le tableau de variations de la question **-B-3** est valable pour ces trois valeurs de a .

5. $y_n = \left(1 - \frac{a}{n} \right)^n = e^{n \ln \left(1 - \frac{a}{n} \right)} = e^{f_a(n)}$ avec $0 < a < n$. On peut utiliser la croissance de f_a et de l'exponentielle qui donnent immédiatement

$(y_n)_{n>a}$ est croissante

Comme $\lim_{x \rightarrow +\infty} f_a(x) = -a$, nous avons $\lim_{n \rightarrow +\infty} e^{f_a(n)} = e^{-a}$.

$(y_n)_{n>a}$ converge vers e^{-a}

Partie -C-

$$F_n(x) = \int_0^n \left(1 - \frac{u}{n} \right)^n u^x du$$

1. Le changement de variable de classe \mathcal{C}^1 $u = nt \quad du = n dt$ transforme l'intégrale
 $F_n(x) = \int_0^1 (1-t)^n (nt)^x n dt = n^{x+1} \int_0^1 t^x (1-t)^n dt$ $F_n(x) = n^{x+1} I(x, n)$

2. Montrons (directement) la croissance de la suite $(F_n(x))_{n \in \mathbb{N}^*}$

Notons que $\left(1 - \frac{u}{n} \right)^n = y_n$ (pour $a = u$)

donc, si $u < n < n+1$ nous avons $y_n \leq y_{n+1}$ (suite croissante) soit

$$u < n < n+1 \Rightarrow \left(1 - \frac{u}{n} \right)^n \leq \left(1 - \frac{u}{n+1} \right)^{n+1}$$

$$\Rightarrow \left(1 - \frac{u}{n} \right)^n u^x \leq \left(1 - \frac{u}{n+1} \right)^{n+1} u^x \quad \text{car } (u^x) \text{ est positif}$$

$$\Rightarrow \int_0^n \left(1 - \frac{u}{n} \right)^n u^x du \leq \int_0^{n+1} \left(1 - \frac{u}{n+1} \right)^{n+1} u^x du$$

$$\Rightarrow \int_0^n \left(1 - \frac{u}{n}\right)^n u^x du \leq \int_0^{n+1} \left(1 - \frac{u}{n+1}\right)^{n+1} u^x du \quad \text{car } n < n+1 \text{ et}$$

$$\left(1 - \frac{u}{n+1}\right)^{n+1} u^x > 0 \Rightarrow \int_n^{n+1} \left(1 - \frac{u}{n+1}\right)^{n+1} u^x du \geq 0$$

CONCLUSION

La suite $(F_n(x))_{n \in \mathbb{N}^*}$ est croissante

3. $x \geq 0$

(a) Étudions $z(u) = u^{x+2}e^{-u}$ quand $u \rightarrow +\infty$:

$$z(u) = e^{-u} e^{(x+2)\ln u} = e^\lambda \quad \text{où } \lambda = u \underbrace{\left(-1 + (x+2) \frac{\ln u}{u}\right)}_{\rightarrow -1} \rightarrow -\infty$$

Ainsi : $\lim_{u \rightarrow +\infty} z(u) = 0 \Rightarrow \exists U \in \mathbb{R}_+ \quad \forall u \in \mathbb{R}_+ \quad U < u \Rightarrow 0 < z(u) < 1$

ce qui est le résultat attendu.

$$\exists U \in \mathbb{R}_+ \quad \forall u \quad U < u \Rightarrow e^{-u} \leq \frac{1}{u^{x+2}}$$

(b) — Nous avons $F_n(x) = \int_0^n \left(1 - \frac{u}{n}\right)^n u^x du$ avec $\left(1 - \frac{u}{n}\right)^n = y_n \leq e^{-u}$ (voir **-B-5** suite croissante qui converge vers e^{-u}).

Comme $u^x > 0$ et $0 < n$ il vient $F_n(u) \leq \int_0^n e^{-u} u^x du$

— Ceci est vrai pour tout entier n , donc si $n \leq U$:

$$F_n(u) \leq \int_0^n e^{-u} u^x du \leq \int_0^U e^{-u} u^x du \leq \int_0^U e^{-u} u^x du + \frac{1}{U}$$

— Si $n > U$: $F_n(u) \leq \int_0^U e^{-u} u^x du + \int_U^n e^{-u} u^x du$.

Dans la deuxième intégrale, $u \geq U \Rightarrow e^{-u} \leq \frac{1}{u^{x+2}} \Rightarrow e^{-u} u^x \leq \frac{1}{u^2}$

qui permet d'en déduire $\int_U^n e^{-u} u^x du \leq \int_U^n \frac{1}{u^2} du = \left[-\frac{1}{u}\right]_U^n = \frac{1}{U} - \frac{1}{n} \leq \frac{1}{U}$

CONCLUSION

$$\forall n \in \mathbb{N} \quad F_n(u) \leq \int_0^U e^{-u} u^x du + \frac{1}{U}$$

(c) Les deux questions précédentes montrent que la suite $(F_n(x))$ est croissante majorée, donc

la suite $(F_n(x))$ converge

4. Établissons une relation entre $F_n(x+1)$ et $F_{n+1}(x)$ puis passons à la limite :

$$\begin{aligned} F_n(x+1) &= n^{x+2} I(x+1, n) \quad (\text{voir-C-1}) \\ &= n^{x+2} \frac{x+1}{n+1} I(x, n+1) \quad (\text{voir -A-3}) \\ &= n^{x+2} \frac{x+1}{n+1} \frac{F_{n+1}(x)}{(n+1)^{x+1}} \quad (\text{voir-C-1}) \end{aligned}$$

d'où $F_n(x+1) = (x+1) F_{n+1}(x) \left(\frac{n}{n+1}\right)^{x+2}$

En passant à la limite (quand $n \rightarrow +\infty$), il vient : $F(x+1) = (x+1)F(x)$

— Commençons par calculer $F(0) = \lim_{n \rightarrow +\infty} F_n(0)$: Comme

$$\begin{aligned} F_n(0) &= n^{(0+1)} I(0+1, n) = n I(n, 0) \quad \text{voir -A-2} \\ &= n \frac{1}{n+1} \quad \text{voir -A-4} \end{aligned}$$

En passant à la limite (quand $n \rightarrow +\infty$), il vient

$$F(0) = 1$$

— On peut alors utiliser la relation ci-dessus :

$$\begin{aligned} F(1) &= 1 \times F(0) = 1 \\ F(2) &= 2 \times F(1) = 2 \times 1 \\ F(3) &= 3 \times F(2) = 3 \times 2 \times 1 \end{aligned}$$

et, par une récurrence évidente :

$$F(n) = n!$$